Transfiguration de Notre-Seigneur
Dimanche 6 août 2017
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Il les conduisit sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. »
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Nous fêtons aujourd'hui la Transfiguration du Seigneur ; ce jour où, prenant avec lui trois disciples choisis, Notre-Seigneur laisse entrapercevoir un rayon de sa gloire.
Vous le savez, chaque acte, chaque parole du Verbe incarné est une révélation si grande qu'elle peut suffire à féconder toute une vie spirituelle. A nous de savoir y découvrir le mystère caché.
Que nous enseigne alors le Christ dans ce miracle de la Transfiguration ?
Quelle révélation veut-il nous faire aujourd'hui, plus de deux mille ans après cette glorification du mont Thabor ?
En un mot, pourquoi Notre-Seigneur s'est-il transfiguré aux yeux de ses disciples et quel enseignement pouvons-nous en tirer aujourd'hui ?

Pour confirmer notre foi en la divinité du Christ

Tout d'abord, essayons de nous replacer dans le contexte de la Transfiguration : Jésus vient d'annoncer clairement à ses apôtres sa Passion future. Saint Matthieu nous le rapporte : « Jésus commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter. »
Et c'est comme pour préparer ses apôtres au scandale de la croix, qu'aujourd'hui Il se montre à eux dans sa gloire. Au jardin des Oliviers ce seront en effet ces mêmes trois apôtres – Pierre et les deux fils de Zébédée – que

Jésus prendra auprès de lui pour être les témoins de sa faiblesse… après avoir été aujourd'hui ceux de sa glorification.
Notre-Seigneur prévoyait que ses apôtres ne supporteraient pas ses abaissements, que sa croix serait pour eux une occasion de chute. Il veut les prémunir contre le scandale que causera alors à leur foi son état d'humiliation : il veut affermir leur foi en sa divinité par sa Transfiguration.
Saint Léon nous le dit très clairement : « Le but principal de cette Transfiguration était d'enlever du cœur des disciples le scandale de la croix ; les humiliations d'une Passion volontairement acceptée ne troubleraient plus leur foi, après que la transcendance de la dignité cachée de Fils de Dieu aurait été révélée. » C'est pour cette même raison que l'Église nous fait aussi entendre ce même évangile de la Transfiguration le deuxième dimanche de Carême, alors que nous avançons vers la Passion.
La Transfiguration a donc comme premier motif d'affermir notre foi en la divinité du Christ. Y a-t-il, en effet, dans l'Évangile une affirmation plus nette de cette vérité de foi ? Dieu le Père lui-même proclame que Jésus est son Fils bien-aimé en qui il se complait. Ces paroles sont l'écho même de la relation d'amour entre le Père et le Fils au sein de la Trinité : éternellement le Père engendre le Fils qui est à la fois vrai Dieu et vrai homme… du Thabor au Golgotha.

Pour marquer notre adoption

Le second motif de cette transfiguration nous est donné par l'oraison de cette messe qui affirme que « notre adoption comme enfants de Dieu a été admirablement marquée par la voix divine qui est sortie de la nuée lumineuse. »
A la Transfiguration, le Père éternel nous fait connaître que Jésus est son Fils ; mais, nous le savons, Jésus est aussi « le premier-né d'une multitude de frères », comme l'affirme saint Paul. Ayant pris notre nature humaine, il nous fait partager, par la grâce, sa filiation divine. S'il est le propre fils de Dieu par nature, nous, nous le sommes par grâce. Jésus est des nôtres par son Incarnation, mais il nous rend aussi semblables à lui en nous donnant une participation à sa divinité : c'est l'adoption divine.

C'est cela aussi que Dieu veut nous manifester aujourd'hui : nous sommes enfants de Dieu et frères de Jésus-Christ.
Mais si du côté de Dieu cette adoption est parfaite – car nous ayant donné son Fils, il nous a tout donné – de notre côté en revanche nous mettons bien souvent des obstacles à sa pleine réalisation. C'est pourquoi l'Église termine l'oraison de ce jour en demandant pour nous de « parvenir à l'adoption parfaite qui ne se réalise que dans la gloire du Ciel. »
Car le seul but de notre vie, mes frères, c'est le Ciel ! Notre seule vocation, c'est la sainteté ! L'homme est fait pour ce bonheur éternel, pour cette béatitude sans fin. L'homme est fait pour le Ciel que le Christ lui a mérité par sa mort !
Alors nous verrons Dieu, et nos corps ressuscités seront glorieux, à l'instar du corps du Christ sur le Thabor.

Pour nous montrer l'état glorieux qui nous attend

Et voici le troisième motif de la Transfiguration du Seigneur : nous montrer l'état glorieux qui nous attend.
C'est la même gloire qui, à la Transfiguration, rejaillit sur l'humanité du Verbe qui, au jour de notre résurrection, transfigurera nos corps. Saint Paul l'affirme en déclarant que « pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire. »
Sur le Thabor Jésus ne laisse qu'à peine paraître un rayonnement de cet éclat dont il resplendit désormais au Ciel.
Mais d'où lui venait ce rayonnement ? De sa divinité. Non pas de l'extérieur, mais de l'intérieur ; de cette vie divine dont il était rempli et qu'icibas sa chair mortelle cachait habituellement au regard des apôtres.
Quant à nous, notre glorification vient du Christ. Notre sainteté n'est pas autre chose que notre ressemblance avec le Christ. Non pas une sainteté dont nous serions la source – nous en sommes bien incapables – mais une sainteté qui est l'écoulement en nous de la vie divine : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

Nous avons vu que la Transfiguration confirmait notre foi en la divinité de Jésus, nous avons vu en quoi elle marquait notre adoption divine et enfin qu'elle nous montrait l'état glorieux qui sera le nôtre au Ciel. Mais comment faire pour rester forts dans cette foi, pour progresser dans notre union à Dieu, pour parvenir à cet état glorieux ?
En un mot comment devenir un saint ?
Le chemin, c'est le Père qui nous le donne. Ayant déclaré, comme il l'avait déjà fait lors du baptême de Jésus, « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur », il ajoute cette fois-ci : « écoutez-le. »

Et voici, mes frères, à quoi doit se résumer toute notre vie chrétienne : écoutez le Christ. Il nous parle dans l'Évangile, par la voix de l'Église, par celle des évènements, des épreuves ou par l'inspiration de son Esprit.

L'écoutez, l'écoutez toujours…
et le suivre au Thabor comme au Golgotha !

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.